LA CAMPAGNE **EN VILLE**

Sur un petit espace en haut d'un immeuble, cette terrasse offre une vue dégagée et une foison de fleurs. Les toits de Paris lui servent d'horizon, mais l'ambiance que l'on y trouve se rapproche de celle des jardins de campagne. Un rêve formulé par les propriétaires, et réalisé par le paysagiste Xavier de Chirac

Par Bénédicte Boudassou / Photos Agence Xavier de Chirac



[Ci-contre] D'un côté, un muret rehaussé de treillage préserve l'intimité des habitants tandis qu'un garde-corps transparent leur permet de jouir d'une vue imprenable sur les environs. [Ci-dessus] La végétation est disposée dans de grands bacs en courbes et contre-courbes qui apportent une dynamique visuelle à l'ensemble. [Ci-dessus] Entièrement vide à l'origine, la terrasse ne disposait d'aucun garde corps. Ses atouts : une étanchéité neuve et une vue impregnable sur les toits de Paris.





Avant, il n'y avait rien. L'ascenseur débouchait sur une plateforme rectangulaire encadrée par deux murs et deux vides. Nul garde-corps pour empêcher la chute, mais une étanchéité toute neuve. Et aussi une vue dégagée donnant sur le jardin classique d'une école, avec les toits parisiens en fond. L'occasion était trop belle de profiter de cette situation, à la fois très urbaine et pourtant si calme. Seul l'un des côtés avait vue sur une arrière-cour, donc avec un vis-à-vis à prendre en compte.

UNE VUE PRÉSERVÉE

Appelé pour dessiner cette nouvelle terrasse, Xavier de Chirac en a de suite fixé les limites côté cour par la construction d'un petit mur de la hauteur d'un garde-corps, rehaussé par un treillage en bois masquant le vis-à-vis. Sécurité et intimité se sont ainsi réunies pour que l'espace soit utilisable en toute quiétude. Mais de l'autre côté, la vue devait absolument être préservée pour profiter du jardin en contrebas. Il a alors eu l'idée de proposer un garde-corps entièrement vitré depuis le sol, retenu par un châssis métallique. Ce garde-corps complètement transparent laisse la terrasse ouverte sur le paysage. Les grands arbres du jardin du rez-de-chaussée paraissent ainsi être le prolongement de ce petit jardin perché sur les toits.

UNE AMBIANCE CHOISIE

L'aménagement a ensuite répondu exactement aux attentes des propriétaires. Ces derniers souhaitaient une ambiance champêtre avec très peu de grands arbustes mais beaucoup de rosiers entourés de plantes vivaces. La végétation devait aussi être caduque en grande partie, pour que les lieux et leurs occupants vivent au rythme des saisons, comme dans un véritable jardin de campagne. Ce souhait s'annonçait possible grâce à la situation de la terrasse surplombant un grand jardin : il était inutile d'employer des arbustes persistants pour cacher la vue. Une myriade de vivaces, d'aromatiques et de fleurs annuelles constitue donc la matière végétale qui pousse, fleurit, se fane et se flétrit au fil des >>

propriétaires souhaitaient profiter d'une ambiance champêtre, avec peu de grands arbustes mais beaucoup de rosiers entourés de plantes vivaces.





Installé au milieu de la végétation, le mobilier combine aspect pratique et esthétique grâce à des couleurs vives qui contribuent au charme de la terrasse.

>> jours, puis disparaît en hiver pour rejaillir au printemps suivant. Seuls des buis taillés en boules de différentes grosseurs ponctuent les massifs et restent présents à la saison froide, comme des sentinelles assurant le retour de la végétation.

DES PLANTES AU CHARME ANCIEN

Pour obtenir cette ambiance de jardin de campagne, le paysagiste a utilisé des espèces vigoureuses aux formes souples et généreuses, comme celles des géraniums vivaces, des alchémilles et des euphorbes. Les rosiers de style ancien s'y associent, offrant des floraisons spectaculaires en fin de printemps et en début d'été. Les variétés 'Cardinal de Richelieu', 'Gruss An Aachen', 'Zéphirine Drouin', 'Gertrude Gekyll', 'Mme Alfred Carrière' et 'Chapeau de Napoléon' montrent leurs différents coloris roses ou blancs au-dessus des géraniums bleus. Peu remontant en automne, mais ils laissent ainsi la place aux floraisons tardives de petits arbustes tels que les caryoptéris et les pérovskias, pour mieux les apprécier. Des cosmos semés chaque année augmentent l'effet champêtre de l'ensemble, par la simplicité de leurs fleurs attirant les papillons. Un seringat rappelle aussi les jardins des vieilles demeures régionales par son feuillage touffu et son parfum suave se dégageant le soir.

DES VIRGULES MODULABLES

Toute cette végétation prend place dans de grands bacs dont la forme en courbes et contre-courbes engendre une dynamique visuelle. Comme la terrasse présente un tracé rectangulaire, ces bacs permettent de ne plus voir les contours stricts de ce rectangle. Ils se répartissent en deux grandes virgules de chaque côté, assorties de trois satellites de forme circulaire et indépendants. L'un des côtés est dédié à la détente au calme avec la possibilité d'y installer des transats, l'autre est réservé au coin repas, d'aspect plus convivial avec des chaises colorées. Les bacs de 40 cm de hauteur sont posés sur le plancher en ipé. Leur aspect sinueux crée la nette impression que les plantes sont installées dans de véritables massifs de pleine terre, et non dans des bacs de terrasse. Ils sont séparés du garde-corps par un passage de 50 cm, utile pour nettoyer les vitres de ce garde-corps. Cet espace passe en réalité inaperçu, comblé par les feuillages des plantes qui en profitent pour s'étaler davantage.

UN CODE COULEUR TOUT EN CONTRASTES

Au départ, un code couleur a été choisi de concert entre le paysagiste et les propriétaires. La situation de la terrasse sur le toit d'un immeuble parisien a fait pencher la balance vers la teinte grise traditionnelle des toits en zinc. Les bacs sont donc en aluminium gris, et les montants du garde-corps ont été peints dans cette même teinte. Mais ce gris clair devait être réveillé par d'autres couleurs plus vives pour que le jardin séduise et reste attirant du printemps jusqu'à la fin de l'automne. Le gris des bacs s'associe donc aux teintes acidulées des floraisons et des feuillages, en particulier au vert anisé de l'alchémille et des euphorbes, au jaune des feuilles du seringat doré et du houblon couvrant un mur en partie. Le bleu lumineux des fleurs de pérovskias et le feuillage argenté de ces arbustes s'accordent avec l'aluminium, tandis que les coloris rose vif, tendre ou profond des rosiers ajoutent un contraste aux différentes scènes. Quelques bulbes de galanthus, de tulipes et de crocus créent des surprises aux différentes saisons et des plantes aromatiques réparties sous le houppier d'un figuier proposent des cueillettes renouvelées. La terrasse s'anime ainsi du printemps à l'automne, comme un véritable jardin à vivre hors des codes urbains et des tendances contemporaines. ■